



Partenariat canadien pour  
une agriculture durable

Compétitive. Novatrice. Résiliente.

# Le verger Belvedere

*Aider les fermes  
à rester dans le vert*



Canada

# Une solution novatrice de stockage des pommes offre à un producteur de nouveaux débouchés

Teo Herweijer, une figure montante de l'industrie pomicole de l'Île-du-Prince-Édouard, propriétaire de Belvedere Produce à Brookfield et vice-président de la PEI Tree Fruit Growers Association, dit trouver des moyens de s'attaquer aux défis de commercialisation créés par l'énorme récolte de pommes sur le continent cette année.

« À l'heure actuelle, tout le monde achève de récolter, et le marché nord-américain regorge de produits, dit-il. Les choses seront probablement serrées au cours des quatre prochains mois. »

Malgré les défis que les producteurs locaux doivent relever, Teo y voit une occasion d'explorer de nouvelles avenues commerciales. Il est heureux de pouvoir contrôler l'entreposage d'environ 200 caisses de pommes à une température fraîche de trois degrés Celsius dans un nouvel entrepôt frigorifique à la ferme.

« Nous avons construit cette installation l'an dernier et nous l'avons utilisée pour la récolte de 2023, explique-t-il. En juin, nous continuions à sortir des Honeycrisp encore d'excellente qualité de l'entrepôt. »

Teo cultive 14 variétés de pommes, dont l'Orange Pippin de Cox, la Honeycrisp, la Gala, l'Ambrosia, la Ginger Gold, la Sunrise, la Gravenstein et d'autres bien connues telles que la Golden Delicious et la Cortland. Il cultive aussi de nouvelles variétés emballantes telles que la Wild Pink et la Crimson Crisp.

La construction de l'entrepôt frigorifique a été rendue possible grâce à du financement obtenu des gouvernements fédéral et provincial dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture durable, ce qui a donné un sérieux coup de pouce à la jeune entreprise.

« Mettre sur pied quelque chose comme ça coûte cher, d'autant plus que nous venons à peine de commencer, explique Teo. Nous sommes extrêmement reconnaissants de tout soutien à la mise en marché de nos produits, car cela nous donne des bases plus solides. »

Fort de plus de 40 années d'expérience en agriculture, Teo a lancé son entreprise de pomiculture en 2019, inspiré en cela par la ferme pomicole de ses parents aux Pays-Bas.



Teo Herweijer admire les pommes prêtes à la cueillette de son verger de Brookfield, à l'Île-du-Prince-Édouard.

Teo a planté 10 acres de pommiers nains, soigneusement disposés en un système de treillis facilitant la cueillette. Cependant, à l'automne 2022, la tempête post-tropicale Fiona a dévasté son verger, faisant tomber 30 % des arbres.

« Ce fut une nuit rude et un automne difficile, mais nous nous sommes relevés, et cette année, nous avons eu une récolte du tonnerre », dit-il.

Avec son épouse, Elena, Teo gère le verger, qui compte environ 10 000 arbres produisant chacun une centaine de pommes, ce qui représente pas moins d'un million de pommes prêtes à être mises en marché.

L'un des points saillants de son plan de marketing est le service d'autocueillette, le Belvedere Orchard U-Pick, qui, en septembre et en octobre, permet aux visiteurs de déguster des pommes fraîches.

De plus, Teo s'associe à des restaurants et à des détaillants locaux pour fournir à l'Île-du-Prince-Édouard des produits sains et locaux de grande qualité.

Tout en continuant d'explorer de nouveaux marchés, Teo s'affaire surtout à garantir la qualité de ses variétés de pommes et, avec l'aide d'Elena au développement de la marque et au marketing, à bâtir une solide réputation pour leur entreprise.

« Nous faisons la promotion de notre produit et de notre marque, dit-il. Si nous arrivons à produire des variétés de pommes que les gens aiment tout en sachant l'effort que nous déployons pour offrir un produit local de haute qualité, nous croyons que cela nous aidera à tisser des liens solides avec la clientèle acquise. »

« Nous sommes également fiers de redonner à la communauté en faisant don de 3 % des profits sur nos ventes de pommes à la Fondation de l'hôpital Queen Elizabeth, ce qui l'aide à se procurer de l'équipement médical essentiel pour le plus grand hôpital de l'Île-du-Prince-Édouard. »

Pour ce qui est de l'avenir, Teo prévoit reconstruire le verger sur une superficie d'au moins 10 acres et introduire des variétés inédites à l'Île-du-Prince-Édouard. Il reconnaît toutefois que le choix des pommes à cultiver comporte un certain risque.

« Dès que vous avez planté un arbre, les dés sont jetés, dit-il. Si vous jugez mal la demande, il est tout simplement impossible d'arracher cet arbre et d'en replanter un autre la semaine d'après. Ça ne fonctionne pas comme ça. »

Pour réduire ce risque, Teo surveille les tendances d'achat à l'échelle du pays, ayant surtout à l'œil les nouvelles variétés gagnant en popularité.

« Les gens sont toujours en quête de nouveauté, et si nous réussissons, c'est justement parce que nous offrons une si vaste sélection, dit-il. Nous essayons d'importer des variétés qui se répandent ailleurs pour voir si elles prospèrent ici.

Quand un client heureux vous dit qu'il aime ce que vous cultivez, vous savez que vous êtes sur la bonne piste. »



Teo Herweijer montre des pommes entreposées dans l'entrepôt frigorifique qu'il a pu construire grâce à du financement du Partenariat canadien pour l'agriculture durable.